

André Dessoude le partisan

Figure emblématique du rallye-raid, le Normand n'éprouvait pourtant aucune attirance particulière pour la discipline, au départ. C'est la mécanique et le rallye traditionnel qui l'intéressaient. « *Gamin, j'ai travaillé dans un garage pendant les vacances. J'ai tellement aimé ça que j'ai séché les cours pour y retourner, raconte-t-il. Du coup, j'ai arrêté l'école à 14 ans pour faire ce que j'aimais. Je courais aussi en moto, en cachette... Un jour, j'ai gagné une course. C'est en lisant le journal que mon père a appris ma passion pour les sports mécaniques.* »

Aussitôt le permis de conduire obtenu, il débute dans des rallyes régionaux, dans la Manche, « sa » région, où son écurie est toujours restée basée (à Saint-Lô). Puis il passe aux rallyes nationaux, courses de côte et circuits jusqu'en 1982. « *Un de mes sponsors m'a alors*

annoncé qu'il préférerait me suivre sur le Dakar, se souvient-il. Je m'y suis donc engagé dans la foulée. Depuis, je n'ai jamais arrêté. J'ai vingt Dakar à mon actif, dont dix-sept comme pilote, avec plusieurs victoires de catégorie. J'ai également remporté à deux reprises la Coupe du monde en T1 et en T2. À l'époque, le Dakar mêlait course et aventure. C'est ce qui m'avait immédiatement séduit. Aujourd'hui, c'est devenu juste une course. Au début, ma structure alignait deux voitures. Rapidement, nous sommes passés à beaucoup plus. Nous étions engagés dans la Coupe du monde des rallyes tout-terrain, dans les championnats russe et portugais des baja. Ce qui nous faisait jusqu'à dix-sept épreuves par an. Ma structure était devenue beaucoup trop lourde pour que je puisse continuer à piloter et à gérer en même temps mon équipe. Je me suis donc concentré sur mon rôle de patron d'écurie. » André Dessoude a alors la chance d'obtenir l'appui d'un constructeur, et non de

moindres. « *Nissan France était venu m'aider lorsque j'ai débuté en rallye-raid. Nous avons monté une société avec cet importateur, dénommée Dessoude Richard. Puis, l'importateur a vendu ses parts à Nissan. Ensuite, c'est Nismo qui m'a aidé financièrement et techniquement. Ensemble, nous avons eu de très bonnes retombées. J'ai notamment fait rouler Stéphane Peterhansel, et même Johnny Hallyday. Voyant les retombées que nous avons, Nissan Angleterre a décidé de s'engager aussi en rallye-raid. Si bien qu'il y avait deux structures officielles Nissan dans la discipline. Ils ont fini par disparaître, Nissan s'est retiré aussi... Mais je suis toujours là !* » Dessoude a conservé les Nissan officielles et continué à les faire évoluer. « *J'ai dû changer mon mode de fonctionnement et louer mes voitures à des clients. Il n'y a que celle de Christian Lavieille qui est engagée directement par mon écurie. Ce système permet de faire vivre ma structure et les 15 à 17 personnes qui y travaillent.* » ▶

Isabelle Patissier et son copilote Thierry Delli Zotti (à g.) comptent au nombre des clients d'André Dessoude sur ce Dakar 2011.

